« The Saugand-nama (or Qasamiya), a Genre in Classical Persian Poetry », in : M. Szuppe, éd., *Iran : Questions et connaissances. Actes du IV^e Congrès européen des Etudes iraniennes organisé par la Societas Iranologica Europaea, Paris, 6-10 sept. 1999*, vol. II : *Périodes médiévale et moderne*. Paris, Peeters/AAEI, 2002, pp. 55-73. (Cahiers de Studia Iranica 26).

Marina Gaillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5019>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5019

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Marina Gaillard, « « The Saugand-nama (or Qasamiya), a Genre in Classical Persian Poetry », in : M. Szuppe, éd., *Iran : Questions et connaissances. Actes du IV^e Congrès européen des Etudes iraniennes organisé par la Societas Iranologica Europaea, Paris, 6-10 sept. 1999*, vol. II : *Périodes médiévale et moderne*. Paris, Peeters/AAEI, 2002, pp. 55-73. (Cahiers de Studia Iranica 26). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 280, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5019>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The Saugand-nama (or Qasamiya),
a Genre in Classical Persian
Poetry », in : M. Szuppe, éd., *Iran :
Questions et connaissances. Actes du IV^e
Congrès européen des Etudes iraniennes
organisé par la Societas Iranologica
Europaea, Paris, 6-10 sept. 1999*, vol. II :
Périodes médiévale et moderne. Paris,
Peeters/AAEI, 2002, pp. 55-73.
(Cahiers de Studia Iranica 26).

Marina Gaillard

- 1 Le terme *sowgand-nāme* désigne à l'origine un poème consistant en une plus ou moins longue série de serments. Devenu générique, il s'applique aussi au genre littéraire qui se développa en Iran entre les 6^e/12^e et 10^e/16^e s. (*qasamiya* en arabe). Il est ainsi utilisé par Anvarī et dans les traités de littérature persane à partir de la première moitié de 6^e/12^e s. comme, par la suite, dans différentes sortes de textes. Bien que certains de ces poèmes aient parfois la forme de *maṭnavīs* (chez Neẓāmī par ex.), c'est aux *qaṣīdes*, plus nombreuses, que l'A. consacre son analyse, après avoir présenté brièvement quelques réflexions sur la place occupée par le serment dans la culture islamique et sur son aspect légal. Il s'agit là, pour le poète, de se disculper des accusations portées contre lui selon lesquelles il chercherait à se détacher de son patron, le *mamdūḥ* (litt. « le louangé »). L'A. souligne la difficulté de se dégager d'un tel patronage et l'image « of a

claustrophobic, rather totalitarian world of the royal court » qui émerge des poèmes de la fin du 12^e et du début du 13^e s. De nombreux exemples viennent illustrer ce qui fait l'objet de ces serments, thèmes religieux ou profanes, voire plus légers ou obscènes (ces derniers en réponse à l'aimé(e) ou mis dans sa bouche, sans doute par mesure de prudence). La qualité littéraire de certains de ces poèmes, riches en métaphores et parfois énigmatiques, est ensuite appréciée. Deux d'entre eux en particulier sont examinés en détail, l'un de 'Urfī (16^e s.), l'autre de Ḥāqānī (12^e s.), point culminant du genre, et en partie encore très hermétique. Ces œuvres n'ayant pas fait jusqu'à présent l'objet d'études spécifiques, on trouvera dans cet article l'occasion d'aborder au cœur d'un genre dont l'intérêt sur le plan littéraire se double d'un intérêt non moindre sur le plan socio-historique.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

nompropre Nezāmī

AUTEURS

MARINA GAILLARD

CNRS – Paris